

Vous avez voulu , elle obéit , c'est son métier ; elle obéit comme elle peut, au hasard.

Aussi, ne lui demandez bien que ce qu'elle sait faire, et soyez sûr qu'elle n'ira pas plus loin. Vous voulez qu'elle écrive ? Lui avez-vous appris d'abord ? Sans cela elle n'écrit pas, sachez-le , elle barbouillerait. Vous l'y avez dressée , à la bonne heure : alors elle tracera avec les caractères qu'elle sait des incohérences et des absurdités. — Mais enfin, elle écrit sans que ma volonté y soit pour rien. — Oh ! pardon, il vous semble, mais c'était votre première et très-formelle volonté, vous ne lui demandiez justement que cela. — Mais ce n'est pas mon esprit qui la guide , miracle !.. *c'est un autre !* — Pour l'honneur du vôtre, monsieur , j'aime à le croire. Non ce n'est pas le vôtre, c'est le sien ; et comme elle n'en a pas, hâtez-vous de croire aux balivernes de hasard qu'elle trace pour vous être agréable, et vous ne tarderez pas à devenir aussi stupide qu'elle !

Allez, j'ai bien étudié ce prétendu surnaturel , c'est puéril. Il y a bien, au premier abord, comme une surprise, dans ce débat entre l'esprit et la matière ; celle-ci, dans son trouble, se convulse d'une manière assez originale , qui produit un semblant d'illusion ; mais en y regardant de plus près , c'est d'un naïf à faire mourir de rire, que d'y chercher l'intervention mystérieuse d'un esprit étranger : on n'y trouve cet esprit-là que lorsqu'on a perdu le sien !...

— Alors.... Bobin.... il n'y a de sérieux que la ventriloquie ?

— Quand je vous le disais ! !..... en fait d'esprits, voyez-vous, nous n'avons rien comme le ventre pour parler !.....

— Eh bien !.... alors, allons dîner, Bobin !

Et nous entrâmes chez Bonfils.